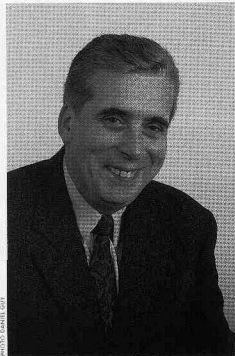


Lumières sur la ville



Jean-Pierre Sueur
Maire d'Orléans

3 décembre. Les piétons ont envahi la rue de la République. J'y rencontre, en cette veille d'inauguration, des centaines d'Orléanais, qui me disent leur plaisir de découvrir cette rue familière nouvelle sous leurs pas. Bientôt, nous oublierons sa configuration d'hier et nul ne songera à proposer de revenir en arrière. L'architecte Bernard Huet, qui vient de recevoir le grand prix de l'urbanisme et de l'art urbain, a conçu un dessin classique, épuré, que souligne la qualité des matériaux. Cette artère sera animée, comme doit l'être l'ensemble de notre centre ville. Au travers de ce

projet, c'est notre capacité à être une capitale régionale, une grande ville, offrant à ses habitants et à ses visiteurs une véritable qualité de la vie en ville, qui est en jeu.

Ce qui est aussi en jeu, c'est le partage de l'espace, dans nos villes, entre les piétons, les voitures, les deux-roues et les transports en commun. Les voitures ont tellement pris possession de villes qui n'avaient pas été faites pour elles qu'il fallait rétablir l'équilibre. C'est ce que nous faisons à Orléans, comme l'ont fait avant nous tant de villes françaises et européennes. Il ne sert à rien que les voitures traversent "l'hypercentre" sans s'y arrêter. Et pour aller en voiture de la rue Royale aux mails, le plus simple est d'emprunter la rue Jeanne d'Arc et la rue Fernand Rabier.

Pourquoi garder les bus rue de la République? Tout simplement parce que notre réseau est ainsi fait que beaucoup d'autobus passent place du Martroi avant de rejoindre le centre-bus et qu'ils transportent beaucoup d'habitants de notre agglomération. La rue de la République est assez large pour que l'on maintienne en son sein un couloir de bus qui servira aussi aux livraisons. Le partage de l'espace entre les piétons et les transports en commun se fait dans de nombreuses villes. C'est une bonne cohabitation et une bonne complémentarité. Cela contribue à l'animation. Et dès lors que les espaces sont bien délimités, les piétons peuvent se déplacer en toute tranquillité de part et d'autre.

4 décembre. L'inauguration est un grand succès. Elle se prolonge jusqu'aux Halles Châtelet, autre grand projet mis en œuvre en cette fin d'année. Nos halles ont désormais fière allure. Les façades sont belles et chaleureuses, et l'on oublie vite les bardages métalliques qui subsistent - pour peu de temps j'espère - sur la partie sud. Je tenais beaucoup à ce que le renouveau des Halles Châtelet aille de pair avec le renouveau de la rue de la République. Le sud du centre ville est aussi important pour moi que le nord, et je souhaite que, de la rue Royale à la place d'Arc, de la rue de Bourgogne à la rue des Carmes, et de la Charpenterie à la rue Bannier, tout notre centre ville vive bien, qu'il y ait continuité dans l'animation, dans les parcours des clients et des passants. Pour plusieurs des rues que je viens de citer et pour d'autres, les projets sont nombreux. Nous en reparlerons. On ne peut tout faire en un jour. Mais chacun voit que le mouvement est lancé. Orléans bouge, se transforme, rajeunit sous nos yeux.

Est-ce, en ce jour, l'or cuivré des saxophones, la blanche clarté des réverbères ou l'éclat de tant de regards traversés qui me font soudainement penser au bateau magique d'Amarcord (Adieu Fellini) appareillant, sous les yeux écarquillés des enfants, vers de mirifiques villes-lumières? Joyeux Noël!